

Conjugaison : le parfait de l'indicatif passif (et déponent)

Le parfait passif est un temps composé : il est formé avec l'**auxiliaire *sum*** et le **participe parfait passif**.

Ex. : *Caesar interfectus est a filio*. César a été tué / fut tué par son fils.

Le **participe parfait passif** d'un verbe est formé sur le **radical du supin**, le dernier des 5 temps primitifs du verbe, en *-um*. Il a les terminaisons adjectivales *-us, -a, -um* (comme *bonus, bona, bonum*). Il a véritablement un sens passé et ne se traduit donc pas comme le participe passé passif français, qui s'utilise indifféremment au présent et au passé.

Exemple : *audio, -is, -ire, -iui, -itum* → participe parfait passif *auditus, -a, -um* (ayant été entendu(e)).

Le participe parfait passif se comporte comme un adjectif : il **se décline et s'accorde**. Avec l'auxiliaire être, il devient attribut du sujet et s'accorde donc avec le sujet en cas (nominatif), genre et nombre.

amatus/-a sum → j'ai été aimé(e), je fus aimé(e)

amatus/-a es → tu as été aimé(e), tu fus aimé(e)

amatus/-a/-um est → il / elle a été aimé(e), il / elle fut aimé(e)

amati/-ae sumus → nous avons été aimé(e)s, nous fûmes aimé(e)s

amati/-ae estis → vous avez été aimé(e)s, vous fûtes aimé(e)s

amati/-ae/-a sunt → ils / elles ont été aimé(e)s, ils / elles furent aimé(e)s

Les verbes déponents ont une forme passive, mais un sens actif. Leur parfait est composé comme un parfait passif, ils n'ont donc pas de radical du parfait. Ils sont donnés avec 4 temps primitifs, dont le dernier est la 1^{ère} pers. sing. masc. du parfait.

Ex. : *sequor, -eris, -i, secutus sum*. *Secutus sum* = j'ai suivi / je suivis.

Comment connaître le radical du supin d'un verbe ?

Comme le radical du parfait, celui du supin n'est pas directement déductible du radical du présent. Cependant, on constate assez souvent les correspondances suivantes :

- 1^{ère} conjugaison → supin en *-atum* (*do, das, dare, dedi, datum*)
- 2^e conjugaison, parfait en *-ui* → supin en *-itum* (*habeo, -es, -ere, habui, habitum*)
- 2^e conjugaison, parfait en *-eui* → supin en *-etum* (*deleo, -es, -ere, deleui, deletum*)
- 4^e conjugaison → supin en *-itum* (*audio, -is, -ire, -iui, -itum*)

Le radical du supin se termine soit par un *-t-*, comme dans les exemples ci-dessus, soit par un *-s-* (ex. : *mitto* → supin *missum*).

Supin (ou parfait déponent) des verbes du lexique :

- *accipio* (recevoir) → *acceptum*
- *amo* (aimer) → *amatum*
- *audio* (entendre, écouter) → *auditum*
- *capio* (prendre) → *captum*
- *credo* (croire, se fier à qqun) → *creditum*
- *do* (donner) → *datum*
- *habeo* (tenir, avoir) → *habitum*
- *interficio* (détruire, tuer) → *interfectum*
- *lego* (lire) → *lectum*
- *loquor* (parler) → *locutus sum*
- *mitto* (envoyer) → *missum*
- *moneo* (avertir, conseiller) → *monitum*
- *patior* (subir, supporter) → *passus sum*
- *sequor* (suivre) → *secutus sum*
- *uideo* (voir) → *uisum*

Déclinaison : les pronoms personnels

En latin, les pronoms ont une déclinaison à part, qui ne correspond à aucun des 5 modèles auxquels sont soumis les noms et les adjectifs.

		1 ^{ère} personne	2 ^e personne	3 ^e personne (réfléchi)
sing.	N (V)	<i>ego</i>	<i>tu</i>	
	Acc	<i>me</i>	<i>te</i>	<i>se</i>
	G	<i>mei</i>	<i>tui</i>	<i>sui</i>
	D	<i>mihi</i>	<i>tibi</i>	<i>sibi</i>
	Ab	<i>me</i>	<i>te</i>	<i>se</i>
plur.	N (V)	<i>nos</i>	<i>uos</i>	
	Acc	<i>nos</i>	<i>uos</i>	<i>se</i>
	G	<i>nostri / nostrum</i>	<i>uestri / uestrum</i>	<i>sui</i>
	D	<i>nobis</i>	<i>uobis</i>	<i>sibi</i>
	Ab	<i>nobis</i>	<i>uobis</i>	<i>se</i>

Remarques :

- Le **nominatif** ne s'utilise qu'en cas d'**insistance / emphase sur le sujet**.
Ex. : *Venio.* → Je viens. *Ego uenio.* → C'est moi qui viens. Moi, je viens.
- Le vocatif n'existe que pour la 2^e personne.
- Le génitif *nostrum / uestrum* a un sens partitif (d'entre nous / vous, parmi nous / vous). C'est *nostri / uestri* qui sert de génitif pour les autres sens.
Ex. : *Quis uestrum non audiuit ?* Qui d'entre vous n'a pas entendu ? *Bene memini uestri.* Je me souviens bien de vous.
- La préposition *cum* + Abl (avec) se place après le pronom personnel, et soudée à lui : ***mecum, tecum, secum, nobiscum, uobiscum.***
Ex. : *Venerunt mecum.* Ils sont venus avec moi.

Usage du pronom réfléchi *se*

Règle générale : le **pronom *se* représente le sujet de la proposition principale**. C'est pourquoi il n'existe pas lui-même au nominatif.

Ex. : *Narcissus se uidet et amat.* Narcisse se voit lui-même et s'aime. *Milites agunt secum equos.* Les soldats emmènent avec eux des chevaux.

Le pronom non réfléchi de 3^e personne (« Je le vois », « Tu pars avec eux »...) est remplacé en latin par divers démonstratifs (*hic, iste, ille, is...*) que nous aborderons plus tard.

Vocabulaire :

- *ago, -is, -ere, egi, actum* : emmener, pousser devant soi ; faire, agir
- *miror, -aris, -ari, -atus sum* : s'étonner (de qqch : + Acc)
- *gratia, ae, f* : la faveur, la reconnaissance (*gratiam agere* + D : remercier qqun ; G + *gratia* : grâce à)
- *propter* + Acc : à cause de
- *cur ?* : pourquoi ?
- *quia* : parce que.

I. Mettre les phrases au parfait et traduire.

- 1) *Vrbs capitur a bonis consulibus.*
- 2) *Canes semper sequuntur dominum.*
- 3) *Saepe loquimur uobiscum.*
- 4) *Mittor ad te a populo.*

II. Mettre au passif et traduire. Attention à la conservation du temps.

- 1) *Vir misit mulierem ad templum.*
- 2) *Multa animalia interfecistis.*
- 3) *Domini nos semper bene accipiunt.*
- 4) *Cur me relinquis ?*

III. Mettre les pronoms au cas voulu et traduire.

- 1) *Gratiam (uos) ago, domini !*
- 2) *(Tu) consullem feci atque dedi (tu) multos equos, nec gratiam habes...*
- 3) *Propter (ego) non uenistis (nos)cum, quia (ego) non amatis.*

III. D'après Cicéron, *Première Catilinaire*. Dans le passé récent, de nombreux politiciens du parti des *populares* ont été condamnés à mort par sénatus-consulte aussitôt qu'on les a soupçonnés de vouloir renverser la République. Aujourd'hui, pourquoi tarder à faire de même pour Catilina ?

1) *Interfectus est propter quasdam seditionum suspiciones C. Gracchus [...]* ; 2) *occisus est cum liberis M. Fuluius consularis.* 3) *Simili senatusconsulto C. Mario et L. Valerio consulibus est permissa republica.* 4) *Num unum diem postea L. Saturninum, tribunum plebis, et C. Seruilium, praetorem, mors ac republicae poena remorata est ?*

<p><i>quidam, quaedam, quoddam</i> : certain(e) (seule la 1^{ère} partie se décline). <i>seditio, -onis, f</i> : la révolte, la sédition. <i>suspicio, -onis, f</i> : le soupçon. Caius Gracchus : un des célèbres Gracques, qui proposa des réformes en faveur de la plèbe. <i>occido, -is, -ere, occidi, occisum</i> : abattre, tuer. <i>liberi, -orum = pueri, filii.</i> Marcus Fulvius : ami de Gracchus. <i>simili</i> : Abl. de <i>similis</i>, semblable. <i>senatusconsultum, -i, n</i> : sénatus-consulte, décret du Sénat. L. = Lucius. <i>permitto, -is, -ere, -misi, -missum</i> : remettre, confier.</p>	<p><i>republica, -ae, f</i> : la République, l'État. <i>num ?</i> : est-ce que vraiment ? (question rhétorique attendant la réponse « non ») <i>unus, -a, -um</i> : un, un seul. <i>dies, -ei, m/f (5^e décl.)</i> : le jour. <i>postea</i> : après, plus tard, ensuite. Saturninus et Servilius : deux autres partisans de la plèbe, responsables de troubles à Rome. <i>tribunus, i, m</i> : le tribun (magistrature). <i>plebs, plebis, f</i> : la plèbe. <i>praetor, -oris, m</i> : le préteur (magistrature). <i>mors, mortis, f</i> : la mort. <i>ac = atque.</i> <i>poena, ae, f</i> : la peine, la condamnation. <i>remoror, -aris, -ari, -atus sum</i> : (ici) attendre, tarder pour qqun, épargner qqun (Acc) pour une durée (Acc).</p>
--	---